

Le palais du Potala

Rédigé par Nan Hui



Editions Esperanto de Chine, Beijing

(京)新登字号 131 号

编辑 南 卉
翻译 曾培耿
责任编辑 望天星 施永南
摄影 土 登 觉 果
杜泽泉 陈宗烈
戚 恒 康 松
马竞秋
装帧设计 蔡 荣

Rédacteur:

Nan Hui

Traducteur:

Zeng Peigeng

Rédacteurs exécutifs:

Wang Tianxing et Shi Yongnan

Photographes:

Tudeng, Jueguo, Du Zequan,

Chen Zonglie, Qi Heng,

Kang Song et Ma Jingqiu

Maquettiste:

Cai Rong

图书在版编目(CIP)数据

布达拉宫：法文/南卉编；曾培耿译。—北京：中国世界语出版社，1995. 8

ISBN 7-5052-0245-6

I. 布… II. ①南… ②曾… III. 布达拉宫—画册—法文 IV. B947-64

中国版本图书馆 CIP 数据核字(95)第 12105 号

布达拉宫

南 卉 编

*

中国世界语出版社出版

北京 1201 厂印制

中国国际图书贸易总公司(国际书店)发行

1995 年 8 月(16 开)第一版第一次印刷

ISBN 7-5052-0245-6/K·41(外)

13800

85-F-464S

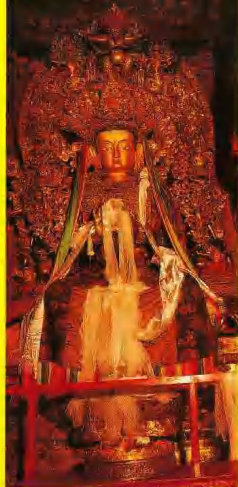
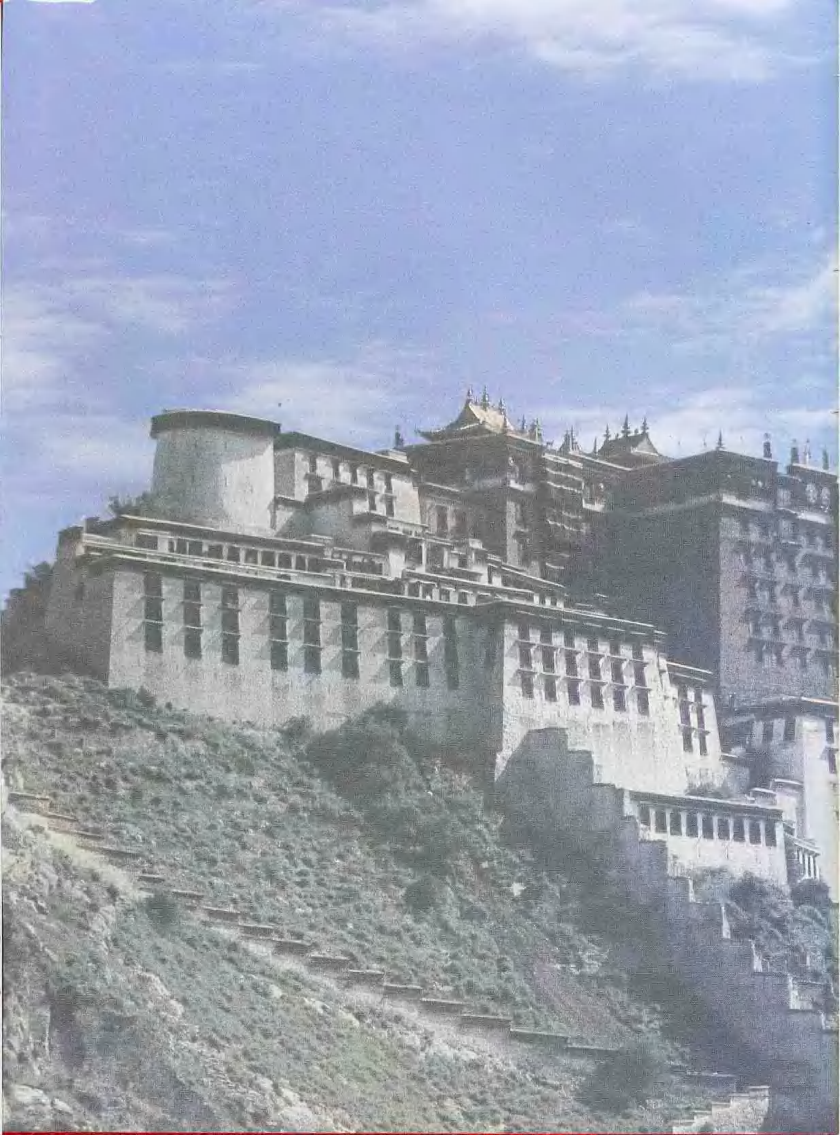


Table des matières

Le palais du Potala — un lieu saint sur le Toit du Monde	7
Un sanctuaire dans la ville de la Lumière du Soleil	15
Le Palais Blanc	30
Les stûpas dans le Palais Rouge	49
Les salles des bouddhas dans le Palais Rouge	102
Les reliques culturelles	138
Entretien et protection	151



Le palais du Potala

Rédigé par Nan Hui

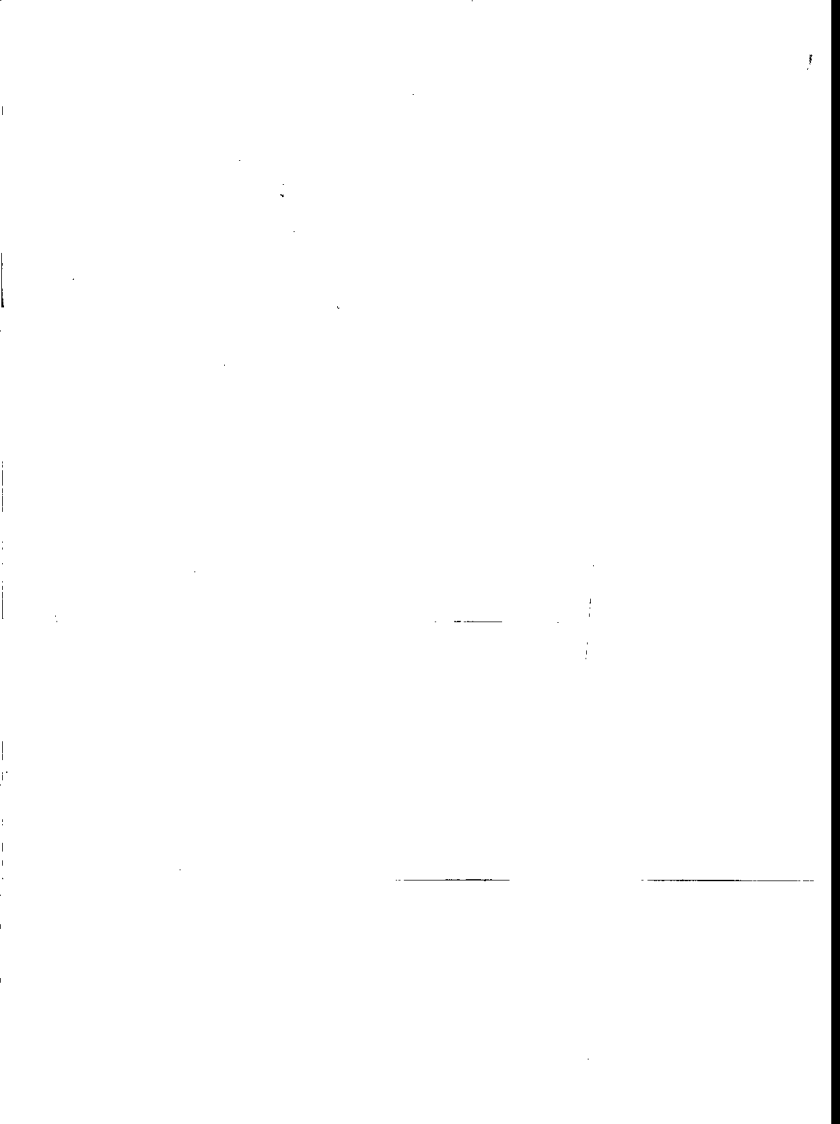


Editions Espéranto de Chine, Beijing

Première édition: août 1995

ISBN 7-5052-0245-6
Editions Espéranto de Chine
B.P. 77, Beijing, Chine

Distributeur: Société chinoise de commerce international du livre (Guoji Shudian)
35, rue Chegongzhuang Xilu, Beijing, Chine
B.P. 399, code postal 100044



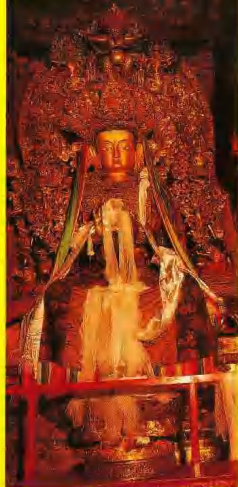
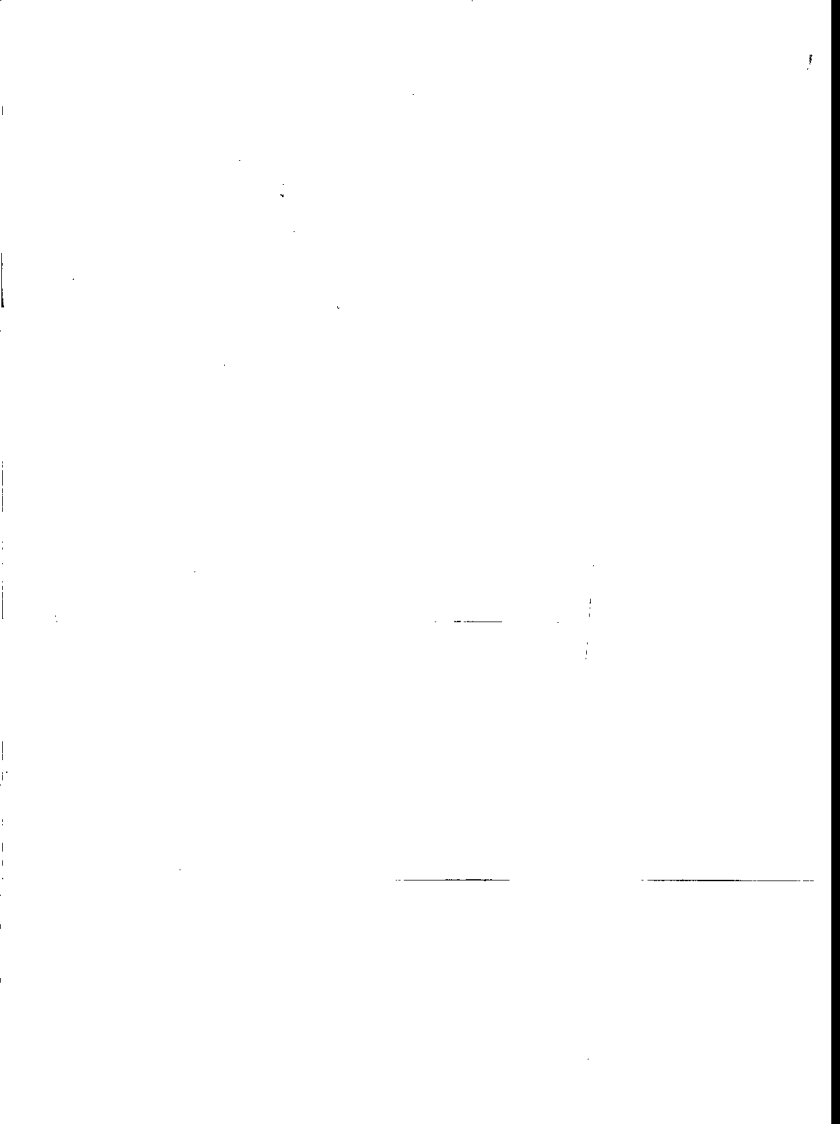


Table des matières

Le palais du Potala — un lieu saint sur le Toit du Monde	7
Un sanctuaire dans la ville de la Lumière du Soleil	15
Le Palais Blanc	30
Les stûpas dans le Palais Rouge	49
Les salles des bouddhas dans le Palais Rouge	102
Les reliques culturelles	138
Entretien et protection	151



Le palais du Potala — un lieu saint sur le Toit du Monde

XIAO CHEN

Lhasa, capitale de la région autonome du Tibet, est ensoleillée pendant 3 000 heures par an, et elle est donc qualifiée de «ville de la Lumière du Soleil». Parmi les nombreux monuments historiques et les anciennes constructions bouddhiques qu'elle a conservés pendant les 1 300 années de son histoire, le plus fameux est le palais du Potala, dont on peut voir les toits dorés à 30 km à la ronde.

Situé au centre de la zone urbane à 3 700 mètres d'altitude et arrosé par la rivière Lhasa, un affluent du Yarlungzangbo, le palais du Potala est construit sur la colline Hongshan (colline rouge), et il apparaît comme plusieurs forteresses superposées, donnant ainsi une impression de ferme solidité. Ses murs extérieurs présentent deux couleurs: le rouge et le blanc. En effet, les murs rouges constituent le Palais Rouge, tandis que les murs blancs correspondent au Palais Blanc. Le premier, protégé par des parapets, possède tant des toits plats de style tibétain que des toits dorés aux avant-toits relevés — une des caractéristiques de l'architecture han. Le Palais Blanc, entourant le palais rouge, est bâti à flanc de montagne, et semble porter ce dernier. Depuis le pied de la colline

Hongshan jusqu'au Palais Blanc, se dresse un escalier de 250 marches sur une centaine de mètres, par lequel on peut atteindre la porte principale du Potala. L'ayant franchie, on entre aussitôt dans un labyrinthe de salles de niveaux inégaux, somptueusement décorées et fort mystérieuses, reliées entre elles par des corridors et des escaliers. Le corps principal du palais, avec ses 13 étages, est haut de 117,9 mètres, long de 360 mètres d'est en ouest et large de 270 mètres du nord au sud, la superficie bâtie atteignant 130 000 mètres carrés. Par sa splendeur inouïe, le palais du Potala force l'admiration générale.

Selon des annales historiques, le palais du Potala fut construit au milieu du VII^e siècle, à l'époque où le roi Songtsan Gambo (617?-650), un dirigeant éminent religieux, unifia le Tibet pour établir la dynastie des Tubo, un pouvoir local qui devait exister entre les VII^e et IX^e siècles. Pour consolider ses relations avec les régions voisines du Tibet, il épousa d'abord Bkrikuti Devi, une princesse népalaise, puis en 641, la princesse Wencheng (?-680) des Tang. Il construisit, sur la colline Hongshan, «un palais particulier pour loger les deux princesses». Le palais était extrêmement imposant: autour de la colline se dressaient trois enceintes de murailles de pierre de taille, à l'intérieur desquelles on avait aménagé 999 pièces. Si on ajoute à ces dernières l'ancienne salle en forme de grotte où le roi Songtsan Gambo pratiquait ses exercices bouddhiques, le nouveau palais comptait en tout 1 000 pièces, décorées de divers trésors et pierres précieuses. Sous les avant-toits étaient suspendues de nombreuses clochettes, dont les tintements mélodieux se faisaient entendre à la moindre brise. On dit qu'à l'époque, un pont en argent ou en bronze reliait le bâtiment principal du palais aux salles destinées aux princesses et aux demoiselles d'honneur. Malheureusement, la plupart de ces constructions ont été détruites au cours des guerres ou par la foudre. Au XIII^e siècle, le Tibet faisait déjà partie du territoire chinois dominé par la dynastie des Yuan, et la colline Hongshan était devenue un centre d'activités religieuses. Au milieu du XVII^e siècle, le V^e Dalai Lama (1617-1682), Lobzang Gyatso, installa le régime de Ganden Phodrang. Vu l'importance géographique de la colline Hongshan, il décida de reconstruire le Palais Blanc à l'est et à l'ouest de la salle d'Avalokitesvara datant de l'époque du roi Songtsan Gambo. Les travaux durèrent huit ans. En 1643, le V^e Dalai Lama retourna de Beijing à Lhasa, après y avoir été

reçu par l'empereur Shunzhi des Qing (qui régna sur le pays entre 1643-1661). Sa satisfaction fut immense quand il vit le nouveau Potala érigé sur la colline Hongshan, et ému par son aspect fort imposant. Aussitôt, il fit transférer sa propre résidence et le siège de son gouvernement du monastère Drepung au palais du Potala.

Trente-huit ans plus tard, soit en 1690, des travaux d'extension du Potala furent mis à exécution et durèrent trois ans: cette fois, sur la base du Palais Blanc, on construisit le Palais Rouge ainsi qu'un stûpa funéraire pour déposer le corps du V^e Dalai Lama mort huit ans auparavant. Depuis lors, les Dalai Lamas ultérieurs n'ont jamais manqué à entreprendre des travaux de construction ou de reconstruction du palais du Potala, et c'est ainsi que celui-ci a pu prendre son ampleur actuelle.

Voici l'itinéraire conseillé pour visiter le palais du Potala: à partir du dédale d'escaliers devant le palais, on atteint la porte est et on traverse un tunnel creusé sous le mur du palais épais de 4 mètres, pour arriver à la place carrée Devanshag qui a une superficie de 1 600 mètres carrés. Pendant les grandes fêtes et les activités de célébration, des représentations artistiques y ont lieu. A l'extrémité ouest de la place, un escalier aboutit à une galerie très ancienne de peintures murales, qui mène aux diverses salles du palais. Une des fresques sur le mur est de la galerie représente Chang'an (aujourd'hui Xi'an), la capitale de la dynastie des Tang, et l'audience accordée par l'empereur des Tang à l'envoyé des Tubo venu à Chang'an demander la main de la princesse Wencheng pour le roi Songtsan Gambo; la fresque sur le mur nord retrace le voyage de la princesse Wencheng vers le Tibet. Au bout du couloir, on gagne la salle Tshogchen (de l'Est), construite en 1645, la plus grande salle du Palais Blanc, dont la toiture est soutenue par 48 colonnes ornées de divers motifs. Sombre, la salle apparaît comme remplie de mystères. En 1653, l'empereur Shunzhi conféra au V^e Dalai Lama son titre officiel, et lui octroya un sceau en or et un mandat en or. Dès lors, le titre de Dalai Lama devait être conféré officiellement par le gouvernement central, qui envoyait un ministre présider, dans la salle de l'Est, la cérémonie d'intronisation du Dalai Lama. C'est également dans cette salle que ce dernier dirigeait les activités religieuses et politiques.

Les pièces les plus élevées du Palais Blanc forment les appartements du Dalai Lama. Appelées communément «salles de la Lumière du Soleil», elles se divisent en pavil-

lons de la Lumière du Soleil de l'Est et de l'Ouest, qui comprennent entre autres: la salle des soutras, la salle de prière, la salle de réception et une chambre à coucher. La somptuosité et la richesse sont étalées partout dans ces pièces: les ustensiles sont en or et en argent, et on peut y admirer les bijoux et trésors que possédait le Dalai Lama. En général, ce dernier accordait une audience matinale aux hauts fonctionnaires religieux dans la salle des soutras du pavillon de la Lumière du Soleil de l'Ouest. Les fonctionnaires laïques ne pouvaient pas y entrer sans être convoqués, et devaient attendre à la porte. A l'extérieur de la salle, il y a une terrasse. Le Dalai Lama et sa suite y montaient parfois pour admirer le paysage autour du Potala et la ville de Lhasa.

Le Palais Rouge comprend principalement huit stûpas de Dalai Lamas et les salles des bouddhas. La partie supérieure des stûpas est recouverte de feuilles d'or, et ornée de motifs en or et de pierres précieuses. Le plus ancien stûpa est celui du V^e Dalai Lama, tandis que le plus récent est dédié au XIII^e Dalai Lama (1876-1933). En général, la visite de ces deux stûpas permet de se faire une idée sur tous les autres. En effet, la salle abritant le stûpa du V^e Dalai Lama est la plus grande pièce du Palais Rouge, et on y conserve une paire de rideaux brodés, un présent offert par l'empereur Kangxi des Qing (qui régna sur le pays entre 1661 et 1722) au Dalai Lama. Pour les broder, un atelier spécial avait été installé et le travail avait duré une bonne année. Lors de la cérémonie d'intronisation du Dalai Lama, il fallait accrocher nécessairement cette paire de rideaux dans la salle. Le stûpa du V^e Dalai Lama, disposé à l'ouest de la salle, est haut de 14,85 mètres; de forme conique, il est enveloppé dans des feuilles d'or et incrusté de perles, de pierres précieuses et de jadéites, lesquelles forment différents motifs. Les archives concernées précisent que pour construire ce stûpa, on a utilisé 3 721 kg d'or, 32 557 kg d'argent ainsi que plusieurs dizaines de milliers de perles, jadéites, agates et autres pierres précieuses. Dans le stûpa, outre les restes du Dalai Lama, il y a encore 19 180 kg de *qingko* (une espèce de sorgho) et de blé, ainsi qu'une énorme quantité de beurre, de thé, de bois de santal, de pierres précieuses, de satin et de livres canoniques.

Le stûpa du XIII^e Dalai Lama se situe à l'extrémité ouest du Palais Rouge. Construit entre 1934 et 1936, il comprend trois étages, dont le dernier est peint de

fresques retraçant la vie de ce dirigeant religieux. Haut de 14 mètres, il a un revêtement extérieur semblable à celui du stûpa du V^e Dalai Lama. On peut entrer dans le stûpa par une ouverture qui y a été pratiquée, appelée «porte de l'œil». Un écran en treillis divise l'intérieur du stûpa en deux parties: dans la partie extérieure il y a une niche où est installée une statue d'Avalokitesvara à onze visages, à mille yeux et à mille bras. Dans la partie intérieure, on a placé un lit bouddhique équipé d'un dais, de rideaux, de couvertures et de coussins. Un coffre en bois disposé sur le lit contient le corps du XIII^e Dalai Lama enveloppé dans une robe bouddhique. Sur une table devant le lit, on trouve différents instruments de Loi, des soutras, un encrier et des pinceaux, tous des objets que le XIII^e Dalai Lama utilisait de son vivant. A côté du stûpa, se trouve un exquis «Mantala» constitué de plus de 200 000 perles et morceaux de corail. Il s'agit d'une petite pagode carrée à quatre niveaux, surmontée d'un palais miniature en or dans lequel est érigée une statue du XIII^e Dalai Lama, réalisée avec 31 kg d'argent, et incrustée de des perles et des coliers de corail.

Ayant quitté la grande salle de l'Ouest, on monte au premier étage où se trouve une autre galerie de peintures murales qui décrivent les étapes de la construction du Palais Rouge. Par ce couloir, on gagne la grotte du Roi de la Loi où Songtsan Gambo étudiait les soutras. C'est en effet la plus ancienne construction du Potala, puisqu'elle a une histoire de 1 300 ans. Là, sont conservées les statues de ce roi, de ses deux épouses princesses et de ses ministres les plus proches. Finement sculptées, elles datent, dit-on, de l'époque des Tubo. Au-dessus de la grotte, c'est la salle d'Avalokitesvara, dont le roi Songtsan Gambo se prétendait l'incarnation. Il s'agit également d'une des plus anciennes pièces du Potala. Le V^e Dalai Lama y pratiquait des exercices bouddhiques. C'est pourquoi, les huit statues de Bouddha en bois de santal qui lui avaient été offertes par l'empereur Shunzhi des Qing, y sont conservées.

La salle Trilokya, bâtie en 1679, est la pièce la plus élevée du Palais Rouge. Située au centre du Potala, elle abrite la tablette de la longévité dédiée à l'empereur Kangxi des Qing. Derrière la tablette, est suspendue un portrait (sous forme de «tangka») de l'empereur Qianlong des Qing (qui régna sur le pays entre 1735 et 1795). La tablette et le portrait ont été ramenés de Beijing respectivement par le VII^e Dalai Lama (1708-1757) et le VIII^e Dalai

Lama (1758-1804).

Aussi bien un haut-lieu du bouddhisme qu'un immense groupe de constructions anciennes aux caractéristiques architecturales nettement tibétaines, le palais du Potala constitue une œuvre d'art précieuse du patrimoine culturel mondial. C'est également une parfaite combinaison du palais royal et du monastère bouddhique. Et cela pour s'adapter au régime de l'époque qui réunissait le pouvoir politique et religieux.

Vu de l'extérieur, le palais du Potala présente la forme d'un trapèze, et offre un air de grandeur étonnant, éveillant en nous l'adoration du Bouddha et du maître de cette bâtisse monumentale. C'est un des traits architecturaux du palais du Potala. A l'intérieur, le palais dispose de différentes pièces et installations destinées à chacune des personnes de la hiérarchie. En plus, on trouve encore dans le palais des bureaux administratifs, des lieux d'activités religieuses et des salles d'étude pour les nombreux lamas. Si toutes ces pièces sont ingénieusement disposées, l'ensemble de ce groupe de constructions a été conçu et bâti en fonction de la nécessité de résister au froid dû à la haute altitude et aux séismes qui se produisaient alors fréquemment dans la région. Voilà pourquoi les murs extérieurs sont très épais et ils s'émincissent graduellement vers le haut. A l'intérieur, les cloisons sont toutes de bois, un certain espace les sépare des murs extérieurs. Cette technique permet de protéger le palais contre le froid. Parmi les bâtisseurs du palais, outre les artisans tibétains, il y avait aussi des ouvriers qualifiés han, mongols et népalais, qui ont apporté leur intelligence et leur force pour la réalisation des travaux de conception du palais, de décoration et de réalisation des peintures murales. Cela explique pourquoi le palais du Potala présente dans une certaine mesure les trois styles han, mongol et népalais.

Décoré luxueusement, le palais du Potala conserve un nombre considérable de reliques culturelles, de trésors et d'œuvres d'art de grande valeur. En plus de dix mille sculptures en or, jade, bronze, bois et pierre, on y trouve d'innombrables « tangkas » et d'estampes représentant les images de bouddhas, dont beaucoup sont des chefs-d'œuvre. Quant aux peintures murales colorées sur les poutres et les colonnes, elles sont trop nombreuses pour les compter. On sait seulement que la galerie du premier étage du Palais Rouge possède 698 peintures murales. Ces dernières gardent encore leurs couleurs originales intactes, avec comme sujets la grandeur du Bouddha, les exploits

des Dalai Lamas, les relations d'amitié entre les Han et les Tibétains. Les soutras sont empilés partout dans le palais, on y trouve les soutras écrits sur les feuilles de patra à l'aide d'une aiguille, qui provenaient de l'Inde; le soutra Bstang'gyur copié avec de la poudre d'or; le Bka'-gyur composé de 100 volumes rédigés avec des matériaux constitués d'or, d'argent, de perles et de corail. Innombrables également sont les sceaux et les mandats en jade et en or, octroyés par l'autorité centrale au gouvernement local du Tibet depuis la dynastie des Yuan (1271 - 1368), ainsi que les instruments de Loi, les bannières, les tapis de style tibétain et les rideaux.

Le gouvernement chinois a toujours prêté une grande attention à la protection du palais du Potala. L'ayant placé sous la protection de l'Etat, il a créé un organisme spécial chargé des travaux de protection. Chaque année, il affecte une importante somme d'argent à l'entretien du palais. Au cours de sa longue histoire, le palais du Potala a été abîmé par les intempéries, par les insectes et les rats, de sorte que bien des endroits ont été déclarés sinistrés. En 1988, le gouvernement central a décidé d'entreprendre de vastes travaux de restauration du palais du Potala, et à cette fin, il a organisé une équipe de spécialistes. Après trois mois de travail d'investigation sur place, celle-ci a mis au point un plan d'ensemble pour les travaux, qui comprenait en tout 77 projets couvrant une superficie de 280 000 mètres carrés. En octobre 1989, le projet fut mis en chantier et exécuté principalement par des artisans tibétains. Le principe à observer tout au long du travail consistait à «respecter la science, la tradition, le style tibétain et à se conformer aux besoins de la religion». Après environ cinq ans d'efforts, on a terminé les travaux de restauration. Les murs fissurés ont été consolidés, les poutres et colonnes pourries remplacées, les fresques, noircies par la fumée, ont retrouvé l'éclat de leurs couleurs originales, et le danger d'incendie a été supprimé. Au cours des travaux, aucun objet n'a été abîmé. L'exploit le plus surprenant réalisé au cours des travaux est la remise en état la salle abritant le stûpa du V^e Dalai Lama. Les spécialistes et les travailleurs tibétains et han ont réussi à le consolider sans toucher aux poutres et à la charpente de la toiture, ce qui a permis de conserver sa construction originelle et ses diverses décorations. Complètement remis en état, le palais du Potala se dresse aujourd'hui, plus majestueusement encore, sur le Toit du Monde et brille, à la lumière du soleil, d'un éclat encore plus éblouissant.

Les Dalai Lamas

Dalai Lama	Nom de famille	Date de naissance et de décès
I ^e	Gedun Truppa	1391-1474
II ^e	Gedun Gyatso	1475-1542
III ^e	Sonam Gyatso	1543-1588
IV ^e	Yonten Gyatso	1589-1616
V ^e	Lobsang Gyatso	1617-1682
VI ^e	Tsangyang Gyatso	1683-1706
VII ^e	Kelzang Gyatso	1708-1757
VIII ^e	Jampal Gyatso	1758-1804
IX ^e	Lungtok Gyatso	1805-1815
X ^e	Tsutrim Gyatso	1816-1837
XI ^e	Khedrup Gyatso	1838-1855
XII ^e	Trinley Gyatso	1856-1875
XIII ^e	Tupden Gyatso	1876-1933
XIV ^e	Tenzin Gyatso	1934-